

n'ignorent pas. Il aurait inspiré aux habitants de Bethléem de leur fermer toutes les portes le soir du 24. (Les chevaux d'Emilius, l'envoyé de Rome, remplissent toutes les écuries et étables, leur aurait-on dit selon la légende, pour s'excuser de les repousser.) Satan, maître de la situation, eût enfin contraint ces malheureux à se trouver, à l'heure de cette sublime naissance, dans une grotte, au milieu des animaux, et sans secours.

Ensuite il eût été chercher les bergers et les rois afin de leur crier : "Voilà celui qui se dit Dieu." Pilate, en présentant par dérision ce Jésus couronné d'épines aux juifs, leur dira aussi : "Voilà votre roi."

Satan n'eût pas manqué de commander à des artistes beaucoup de tableaux montrant au monde entier la honte du Christ pauvre, humilié, abaissé dans son étable, en leur recommandant bien de ne pas tenir aucun compte des langes dont sa mère l'enveloppa tout de suite et de le représenter dans l'humiliation de la nudité.

Le mauvais eût envoyé ses esprits porter la nouvelle au monde entier pour le dégoûter du Christ et dire à tous : "Il ne peut rien pour vous, il est plus pauvre que vous, voilà ce qu'est le Christ tant vanté. Il est allaité, il vagit, c'est un bébé sans fortune." Satan n'eût pas même laissé la Sainte-Famille en paix sur la paille; il eût mis Hérode en colère, afin que des soldats missent ces malheureux en fuite dans un pays étranger, inconnu, de langue différente, sans ressource. Avec quelle joie Lucifer eût, pendant toute la vie de cet enfant, voilé la majesté divine; il l'eût fait arrêter, mépriser, flageller, tourner en dérision, conspuer, souffleter, couronner d'épines et pendre au bois de justice. Et puis, avec quelle rage triomphante il lui eût fait percer le cœur avec la lance.

Eh bien, ce programme de Satan s'est vérifié, il a été accepté, et voilà le spectacle inouï d'aujourd'hui : l'univers séduit et attiré par la pauvreté de la crèche et par la souffrance de la croix !

* * *

Lucifer, pour réussir contre Dieu, il fallait user de ton heure de puissance à façonner un Christ assis sur un trône de sacs d'or, plus haut que l'Himalaya, afin d'attirer des adorateurs à la ressemblance de ceux qui se prosternent devant toi ; il fallait couvrir le Christ de feux électriques éclatants, et l'entourer de canons tonnants et